& LITT. Sept. 1773. portion entre le nombre des habitans & la grandeur du terrein habité, quoi qu'on le culrive avec tout le soin imaginable. Dès que la moisson vient à manquer, la mort enlève tous les surnuméraires qui ne se sauvent pas, & ceux qui se sauvent, vont se jetter sur les endroits où la récolte a réuffi; ce qui occasionne des désordres dont nous n'avons point d'idée, parce que nous n'en voyons pas d'exemple.,,

En approuvant ces réflexions nous avertissons que l'Auteur se trompe en faisant la Chine six Page 88. fois plus grande que l'Allemagne. Il faut rabattre beaucoup de tout ce qu'on nous dit de la Chine, sans en excepter son étendue, qui va cour-au-plus à égaler trois fois l'Allemagne.

Le tableau que Mr. Pau fait de l'Infanticide, généralement autorisé à la Chine, ne peut que donner l'idée d'une Nation abominable. " Ou Page 63. les accoucheusses étouffent les enfans dans un bassin d'eau chaude, & se font paver de cette exécution, ou on les jette dans la rivière après leur avoir lié au dos une courge vuide; de sorte qu'ils flottent encore long-tems avant que d'expirer. Les cris, qu'ils poussent alors, feroient frémir par tout ailleurs la nature humaine; mais là on est accoûtumé à les entendre, & on n'en frémit pas. La troisséme manière de les défaire, est de les exposer dans les rucs, où il passe tous les matins, & sur-tout à Peckin, des tombereaux, sur lesquels on charge ces enfans ainsi exposés pendant la nuit, & on va les jettet dans une fosse, où l'on ne les recouvre point de terre, dans l'espérance que les Mahométans en viendront titer quelques uns ; mais avant que ces tombereaux, qui doivent les transporter à la voierie, surviennent, il arrive souvent que